

## Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER  
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : **Paroisse Saint-Gerard 88**

Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)

12 novembre 2017 : 32ème dimanche du Temps Ordinaire

*Alléluia. Alléluia.*

Veillez, tenez-vous prêts :c'est à l'heure  
où vous n'y pensez pas  
que le Fils de l'homme viendra.

*Alléluia.*

### Lectures de la messe

#### Première lecture

#### Lecture du livre de la Sagesse (6, 12-16)

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre. – Parole du Seigneur.



#### Psaume (Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 7-8)

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres ! Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange. Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

## Deuxième lecture

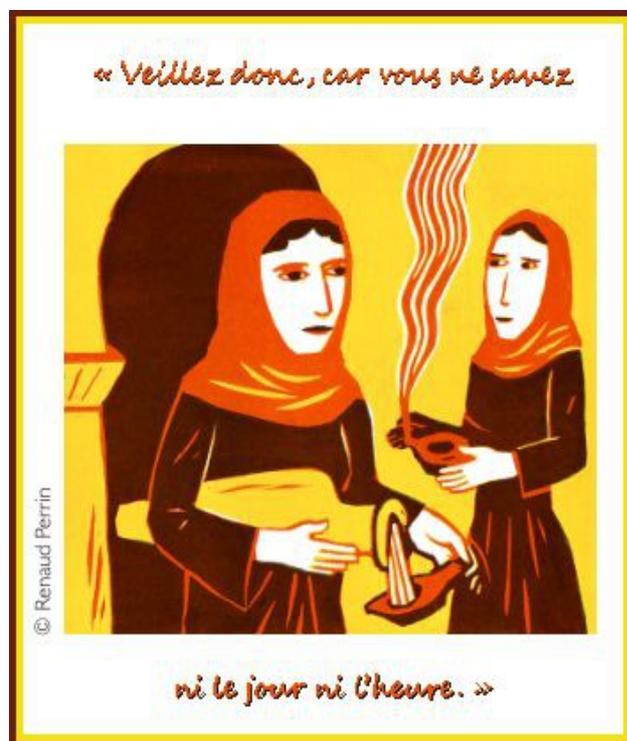
### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (4, 13-18)

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

**(Fin de la lecture brève)** Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire. – Parole du Seigneur.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (23, 1-12)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » – Acclamons la Parole de Dieu.



## ESPÉRER LA RENCONTRE

La vie chrétienne serait-elle une vie de quiétude et d'insouciance ? Je suis baptisé : me suffit-il d'attendre tranquillement le jour où je serai appelé à entrer dans le royaume des Cieux ? La rencontre avec le Christ est-elle seulement au terme du chemin, dans le royaume des Cieux, ou peut-elle se vivre dès à présent dans le quotidien de nos vies ?

Un jour, s'adressant à des milliers de jeunes rassemblés à Lourdes, un évêque leur posait cette question : «Avez-vous soif, avez-vous faim de rencontrer Jésus le Christ?»

Dans la parabole, la porte s'est refermée devant les cinq jeunes filles insouciantes et retardataires. De l'intérieur de la salle des noces, le Seigneur leur dit : « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas » (évangile). La parole semble dure, tranchante. En réalité, peut-on prétendre connaître quelqu'un avec qui on n'est jamais entré en relation, en conversation, quelqu'un avec qui on n'a jamais vécu ?

Les dix jeunes filles s'étaient toutes assoupies, lasses d'attendre l'arrivée de l'époux - tout comme il nous arrive parfois de nous décourager, de nous endormir et de tomber dans la tiédeur - mais cinq avaient fait une grande provision d'huile, et ce sont elles que Jésus nous invite à imiter. Sa parole ne condamne pas, ne décourage pas ; elle invite à désirer la rencontre et à tenir bon dans l'espérance.

Dans l'eucharistie, faisons ensemble provision de nourriture pour la route, d'huile pour nos lampes, et suivons celui qui nous «emmènera avec lui» (deuxième lecture) dans la joie du Royaume. Nous entendrons: « Heureux les invités au repas du Seigneur». Il s'agit à la fois du repas de l'Eucharistie et de celui du Royaume. Entrons dans la joie du festin et demandons, avec l'Église: «Que l'Esprit Saint fasse persévérer dans la droiture ceux qui ont reçu la force d'en haut» (prière après la communion).

